



Prospective nationale de recherche urbaine

4^e journée, 30 mars 2016

Techniques, urbanisation, villes

Amphithéâtre Jean Prouvé, Conservatoire National des Arts et Métiers
292 rue Saint-Martin, 75003 Paris

Le CNRS a engagé au printemps 2015 une démarche de prospective nationale de recherche urbaine. La démarche, qui souhaite associer l'ensemble de la communauté scientifique, est structurée par un comité de pilotage (composition ci-dessous), et donnera lieu jusqu'à l'été 2016 à plusieurs journées d'étude ouvertes. Une rencontre de plusieurs jours, organisée en septembre 2016, conclura la démarche dont les résultats feront l'objet de diverses publications préparées à l'automne 2016.

Le succès d'une telle démarche prospective dépend largement de l'implication de la communauté dans les débats qu'elle engage : vous êtes donc tous cordialement invités à y participer, que vous ayez un intérêt pour les questions scientifiques urbaines ou que vos objets de recherche aient une dimension urbaine, quelles que soient vos disciplines de référence, que vous soyez chercheurs seniors, jeunes chercheurs ou doctorants.

Les animateurs du comité de pilotage

Sabine Barles, Nathalie Blanc, Olivier Coutard

Composition du comité de pilotage de la démarche de Prospective nationale de recherche urbaine

Luc Abbadie (UPMC, UMR Bioemco), Nadia Arab (Université Paris-Est, Lab'Urba), Denis Bard (École des Hautes Études en Santé Publique), Sabine Barles (Université Paris 1, UMR Géo-Cités), Emmanuel Bellanger (CNRS, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle), Nathalie Blanc (CNRS, UMR Ladyss), Éric Charmes (ENTPE, RIVES, UMR EVS), Pierre-Olivier Cheptou (CNRS, UMR CEFÉ), Olivier Coutard (CNRS, UMR LATTIS), Laurent Devisme (ENSA Nantes, LAUA), Véronique Dupont (IRD, UMR CESSMA), Vincent Gouëset (Université de Rennes 2, UMR 6590 ESO), Catherine Grout (ENSAP Lille, LACTH), France Guérin-Pace (INED, UR Identités et territoires des populations), Sylvie Jaglin (Université Paris-Est, UMR LATTIS), Loraine Kennedy (CNRS, UMR CEIAS), Gilles Pinson (Sciences Po Bordeaux, UMR Centre Émile Durkheim), Jean-Yves Toussaint (INSA de Lyon, UMR EVS), Stéphanie Vermeersch (CNRS, UMR LAVUE), Christine Voiron-Canicio (Université de Nice-Sophia Antipolis, UMR ESPACE).

Merci de bien vouloir vous inscrire en ligne à l'adresse suivante :
<https://www.inscription-facile.com/form/As9YKWhim8VpCqQMTCTN>

Prospective nationale de recherche urbaine

4^e journée

Techniques, urbanisation, villes

Amphithéâtre Jean Prouvé, Conservatoire National des Arts et Métiers
292 rue Saint-Martin, 75003 Paris



Argument de la journée

Le rôle de la technique dans l'urbanisation ne fait pas de doute en ingénierie ; l'urbain, à cet égard, est un terrain de jeu. Les réseaux par exemple contribuent et souvent même caractérisent et différencient les milieux urbains. Il en est de même des objets techniques qui constituent la ville et « forment » ses espaces, ses aménités, son urbanité. Pourtant la technique reste souvent un angle mort de la compréhension de l'urbanisation et de ses effets structurants. Elle est principalement saisie comme facteur de dégradation environnementale, d'aliénation sociale, voire psychologique.

Ainsi l'urbanisation généralisée est observée selon deux modes qui se joignent mal ou rarement : d'un côté de purs esprits en action (des actions individuelles et collectives, des politiques publiques, des interactions humaines), de l'autre, des objets et des dispositifs techniques inertes, de pures « matérialités » (des réseaux, des objets, des architectures, des aménagements) qui s'imposent dans le monde.

A cette première opposition s'adjoignent des modes de valuation opposés : la promesse toujours à l'œuvre dans le cheminement des nouvelles techniques de la béatitude d'un monde meilleur d'un côté, de l'autre la défiance, l'aliénation, le danger, le risque. Ainsi en est-il aujourd'hui des effets structurants des techniques numériques. D'un côté la confiance, la félicité, l'optimisme dans un horizon d'action nouveau et fatalement meilleur, celui de la smart-city avec une hyper-connection susceptible d'être une solution aux enjeux de la soutenabilité urbaine ; de l'autre la critique de la déterritorialisation mais aussi celle du contrôle, de la surveillance généralisée, l'avènement de *big brother* en personne.

Il semble pourtant que les choses pourraient s'éclaircir si l'on tenait la technique comme ce qui permet de discerner « (dans le réel brut) ce par rapport à quoi on ne peut rien, et ce par rapport à quoi un faire est possible » (Castoriadis, 2003), une entrée qui permettrait de ne plus débattre selon les valeurs opposées données à l'activité technique, mais d'examiner dans les techniques et leurs objets les possibles qui s'effectuent à travers leurs existences, leurs développement et leurs appropriations aux activités urbaines individuelles et collectives.

Cette journée vise à montrer en quoi la technique participe de l'urbanisation généralisée et de l'accélération des processus d'urbanisation dans une perspective qui n'élude pas la dimension historique et qui part plutôt des pratiques concrètes et de l'évolution des modes de vie.

De manière sous-jacente, cette journée questionne la rencontre entre deux grands domaines scientifiques : celui relatif aux sciences pour lesquelles l'urbain, l'urbanisation, la ville est l'objet de recherche, celui relatif aux sciences dont les objets transforment la ville et structurent l'urbanisation sans que l'urbain ne soit jamais objet de recherche. Les rapports entre les deux domaines (SHS d'un côté et STIC-SPI de l'autre) vont rarement de soi. Au sein même des SHS, on peut aussi différencier les sciences qui s'adressent constitutivement à la technique (l'anthropologie des techniques) et les sciences qui tombent sur de nouvelles questions de recherche à dimension technique comme celles qui sont subsumées par la notion de « fracture numérique ». Enfin la question de l'interdisciplinarité externe peut se trouver posée.

Merci de bien vouloir vous inscrire en ligne à l'adresse suivante :

<https://www.inscription-facile.com/form/As9YKWhim8VpCqQMTCTN>



NB Pour chaque session, deux interventions d'une vingtaine de minutes chacune seront suivies d'une discussion générale introduite et animée par les animateurs de session.

8h45

Accueil

9h15-10h45

La question technique dans les sciences sociales et les études urbaines

Animateurs : Laurent Devisme (ENSA Nantes, UMR 1563) et Sabine Barles (Paris I, UMR Géographie-Cité)

Interventions de :

- Gérard Chazal (Centre Gaston Bachelard, UMR 7366) : la ville, objet technique et / ou poétique
- Jean-Yves Toussaint et Sophie Vareilles (INSA Lyon, UMR 5600 EVS) : la ville en ses usages et techniques

10h45-11h15

Pause

11h15-12h45

Urbanisme, urbanités et dispositifs techniques spatiaux

Animateurs : Eric Charmes (ENTPE, EVS) et Nadia Arab (EUP, Lab'Urba)

Interventions de :

- Gabriel Dupuy (UMR Géographie-Cités) : (Suite des) chroniques d'un mariage de raison
- Sabine Barles (Paris I, UMR Géographie-Cités) : l'urbanisme et le génie urbain au prisme de la technique

12h45-14h00

Déjeuner

14h00-15h30

Vertiges et prodiges de la ville numérique

Animateurs :

Olivier Coutard (LATTS, ENPC) et Christine Voiron (Univ Nice, UMR 7300)

Interventions de :

- Antoine Picon : la ville intelligente : questions pour la recherche
- Nicolas Douay (Univ Paris Diderot, UMR Géographie-Cités) : l'impact du numérique sur la fabrication de la ville

15h30-16h00

Pause

16h00-17h30

Vertiges et prodiges de la ville numérique

Animateurs :

Sylvie Jaglin (ENPC, LATTS), Jean-Yves Toussaint (INSA Lyon, UMR 5600)

- Marta Severo (Univ Lille 3) : les traces numériques de la ville
- Gilles Gesquière (LIRIS, Unit Lyon) : urbanisme et informatique